

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[093 Comme le chien rencontrant une proie](#)

[1579_Oeu_Pon] 093 Comme le chien rencontrant une proie

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXCIII.

Incipit non moderniséComme le chien rencontrant une proie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 093

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Si j'ay du bien, hélas! c'est par mensonge,
 Et mon tourment est pure verité:
 Car en veillant ie n'ay qu'austerité,
 Et n'ay douceur qu'en dormant & en songe.
 Je sen le iour un soucy qui me ronge,
 Je sen la nuit vne felicité,
 Le iour m'est mal & bien l'obscurité
 Où sommeillant en ioye te me plonge.
 La Lune m'ayde & me nuit le soleil,
 Entre mes bras i'ay madame au sommeil.
 Et le reueil la fait trouver absente:
 O pauvres yeux! où estes vous reduictz:
 Cloz vous voyez tout ce qui vous contente,
 Estans ouuers ne voyez rien qu'ennuiz.

XCIII.

Comme le chien rencontrant vne proye
 Douce à son goust ne la veut delaisser,
 Quoy qu'on le vienne ou frapper ou chasser
 La friandise à son past le r'enuoye:
 Ainsi friant vn desir me conuoye
 A retourner ce beau marbre embrasser,
 Piller cet or, ce cinabre succer,
 Plus on m'en chasse & moins te m'en deuoye:
 Dieu que ce miel me semble sauoureux,
 Dieu que mon cœur en deuiant amoureux,
 Je ne veux plus d'autre aliment le palstre:
 Vuelliez ou non il sera gourmandé,
 Desia par trop i'en suis affriandé,
 I'en veux toujours tout seul estre le maistre.

Mon